

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Mouila : 6 morts et plusieurs b

À ce qu'il semble, l'excès de vitesse et autres manœuvres dangereuses seraient à l'origine de cet accident qui vient d'endeuiller plusieurs familles. Une situation qui repose la question de la sécurité dans le transport des personnels par les sous-traitants de la société Olam Palm Gabon, notamment à Mouila.

Félicien NDONGO Avec GJMB  
Mouila-Lebamba/Gabon

SIX morts, de nombreux blessés et des dégâts matériels très importants. C'est le lourd bilan de l'accident de la circulation survenu hier en début de matinée sur la Nationale 1, près de Mouila.

Selon des sources proches de l'enquête préliminaire, l'accident a eu lieu au PK 8 de Mouila, à 6 heures 45 minutes sur la route de Ndendé, entre un camion de marque Isuzu immatriculé ER-495-AA, prestataire à Olam Palm Gabon, conduit par Sidibé Diakaridia, un Malien de 32 ans, et un grumier de marque Volvo 480, immatriculé AH-034-AA au volant duquel se trouvait un ressortissant de Guinée-Conakry, Sidibé Oumarou, un chauffeur qui cumule pourtant une expérience de 25 ans dans le métier. Le convoi de 5 grumiers appartenant à la société forestière Transport Estuaire Gabon basée à Ndendé, se rendait à Mouila. Parvenu au PK 8 du chef-lieu de la province de la Ngounié, alors qu'il amorçait un léger virage, dans le sens contraire, le gros-porteur situé en troisième position du convoi se déporte brutalement pour des raisons inconnues et se retrouve en face du transporteur du personnel de sous-traitance d'Olam Palm Gabon qui venait dans le sens inverse.

Les mêmes sources précisent que le transport du personnel d'Olam roulait, quant à lui, dans le sens Mouila-Ndendé. Le chauffeur du mastodonte a effectué deux dépassements coup sur coup. D'abord un camion, puis un cycliste qui roulait à droite. C'est au moment où il se rabat-tait que le drame est survenu. À ce qu'il semble, le bras de la remorque soutenant les billes d'Okoumé aurait, dit-on, percuté le flanc gauche du camion Isuzu. Le choc était si violent que le conducteur du transport

du personnel a perdu le contrôle de son engin. Conséquence : le camion a effectué une sortie de route avant de se retrouver dans le décor. Au moment de l'impact, certains occupants ont été projetés par-dessus bord.

Trois jeunes gens ont rendu l'âme sur le champ. Tandis que deux autres blessés, évacués au Centre hospitalier régional de Mouila, sont morts des suites de leurs blessures. Le sixième blessé acheminé à l'hôpital de l'Alliance chrétienne de Bongolo, à Lebamba, est décédé aux portes de la ville. Certains cas jugés graves ont été admis à Bongolo, d'autres à Lambaréné. Tandis qu'un autre a pris la direction de Libreville, évacué par voie aérienne (hélicoptère médicalisé) car, victime d'une grave blessure à la hauteur du ventre.

Le pronostic vital de cinq personnes grièvement blessées (deux hommes et trois femmes) évacuées vers l'hôpital de Bongolo où elles ont immédiatement été prises en charge ne serait plus engagé. Leur état, confirme le personnel médical, ne susciterait plus aucune inquiétude pour l'instant. Il faut toutefois souligner que les conditions de transport des personnels de sous-traitance donnent l'impression d'être encore au Moyen-Âge. D'autant que les autorités judiciaires auraient plusieurs fois attiré

les autorités judiciaires auraient plusieurs fois attiré l'attention des entreprises sur cette situation.

l'attention des entreprises sur cette situation. Aussi, espère-t-on que le volet sécurité dans le cadre du transport du personnel soit inscrit en premier dans les préoccupations des responsables des deux entreprises partenaires au sortir de cette tragédie.

Notons qu'à l'annonce de la triste nouvelle, la gouverneure de la province de la Ngounié, Paulette Mengue-M'owono, et le procureur de la République près le tribunal de première instance de Mouila, se sont aussitôt rendus sur les lieux du drame. Les deux personnalités ont ensuite adressé aux familles endeuillées leurs condoléances les plus attristées. Un geste imité par le président du Parti social démocrate (PSD), Pierre-Claver Maganga-Moussavou, fils de la localité.

Les identités des six personnes décédées sont les suivantes : Eddy Armel Mbandje-Minko ; Guenolé Boussougou-Pangou ; Ulrich Ella-Aboghe ; Ngoubou-Ngoubou ; Charles Yohro, et Séverin Dianga.



Photo: Félicien Ndongo

Un des blessés au Centre hospitalier régional de Mouila.



**LES MORTS ET BLESSES VICTIMES DES ACCIDENTS DE LA ROUTE**

25/08/2003 : 17 morts et 4 survivants, au village Massika, sur l'axe Lambaréné-Fougamou, lors d'une collision entre un grumier et un bus.

12/08/2011 : 17 morts sur le tronçon Ndjolé-Medoumane, suite à une collision entre un grumier et un bus de transport.

03/02/2014 : 7 personnes perissent dans un accident entre un train en provenance de Franceville et une voiture de marque Toyota Avensis à Nkoltang.

13/06/2014 : L'embarquée d'un camion de la Gendarmerie Nationale fait une trentaine de blessés, non loin de l'échangeur de Lalala.

05/08/2016 : 17 morts et 5 blessés entre Oyane et Kango, après une collision entre un minibus et un camion.

15/09/2017 : 6 morts et 8 blessés dont certains brûlés au 3e degré, au village Messe, près de Kango, à la suite d'un accident de la circulation entre un camion semi-remorque et un bus Coaster à destination de Makokou.



# Blessés dans une collision



## Olam Palm Gabon mobilisé au chevet des victimes



Photo: Bigogo

**S**UITE au drame survenu hier matin et qui a endeuillé plusieurs familles gabonaises, la société Olam Palm Gabon (OPG) a promptement réagi par le truchement d'un communiqué parvenu à notre Rédaction dont nous vous livrons l'intégralité de la teneur. "Olam Palm Gabon est au regret de vous informer que ce matin est survenu, à proximité de Mouila, un accident de la circulation impliquant un transporteur de travailleurs sous-traitants et un grumier. À l'heure où nous rédigeons ce communiqué, six personnes ont malheureusement perdu la vie et d'autres sont blessées. Nos équipes et nos médecins, ainsi que notre logistique, sont mobilisés au chevet des personnes impactées. OPG et son partenaire mettent tout en œuvre pour remédier à l'urgence en collaboration avec les autorités locales et les structures de santé de la province. Toutes nos pensées accompagnent les familles touchées par ce drame, et nous les assurons de notre soutien total dans cette épreuve".

## La Sécurité routière recommande la prudence

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**L**E tragique accident d'hier au PK8 de Mouila donne finalement tout son sens à la campagne de sensibilisation entreprise par la Direction générale de la sécurité routière (DGSR) en fin de semaine dernière au village Ekouk. Une zone réputée comme accidentogène sur la Nationale 1. C'est en effet ce village qui a servi de site de démarrage, le vendredi 18 juin dernier, à la vaste campagne de sensibilisation, et peut-être de répression s'il le faudra, des usagers de la route à l'approche des grandes vacances

et de déplacement massif des populations. "C'est une période fortement marquée par des accidents. Voilà pourquoi nous tenons à marteler nos messages sur la nécessaire prudence sur la route. Il faut proscrire les excès de vitesse, et l'usage du téléphone au volant, et toujours contrôler l'état mécanique des véhicules, parce que les statistiques montrent que 95 % des accidents sont dus aux facteurs humains", a expliqué Alex Minto'o, directeur général de la Sécurité routière. Le choix d'Ekouk n'est pas fortuit, a-t-il assuré. Située sur la Nationale 1, cette zone connaît un énorme trafic routier. "Ha-

bituellement, nous nous intéressons aux conducteurs. Cette année, nous avons voulu innover sur les sites et les cibles, en nous intéressant, par exemple, aux populations et particulièrement aux écoliers, afin de leur inculquer une culture permanente de la sécurité routière", a-t-il ajouté. Pour cela, les agents de la DGSR ont, à travers des projections vidéo, expliqué aux élèves de l'école publique d'Ekouk-chantier l'attitude à adopter avant la traversée de la chaussée. De son côté, l'Association pour le développement d'Ekouk (ADE) avait saisi le ministre des Transports pour la création d'un poste permanent de contrôle. "Ceci à



Photo: D.R

la suite des accidents mortels qui avaient endeuillé 6 familles au nombre desquels un enseignant et 3 élèves, entre 2017 et 2019", a expliqué Léa Nsa Ondo, présidente de l'ADE. Pour améliorer tout ceci, la DGSR songe à accentuer sa

présence, continuer la sensibilisation, améliorer la signalisation routière, mettre des passages piétons pour sécuriser la traversée des populations, etc. En faisant également recours à tous les canaux de communication de masse.